

Nguyen, Tri Q. *Third-World Development : Aspects of Political Legitimacy and Viability*. Cranbury (N.J.), Fairleigh Dickinson University Press, 1989, 221 p.

Joseph Maïla

Volume 21, Number 3, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702712ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702712ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Maïla, J. (1990). Review of [Nguyen, Tri Q. *Third-World Development : Aspects of Political Legitimacy and Viability*. Cranbury (N.J.), Fairleigh Dickinson University Press, 1989, 221 p.] *Études internationales*, 21(3), 618–619.
<https://doi.org/10.7202/702712ar>

pertinentes. Le livre comprend également un glossaire adéquat, un index complet, une bibliographie pour chaque chapitre et une liste de volumes, périodiques, et références statistiques permettant d'approfondir toute la problématique du Tiers Monde.

Ce livre écrit par huit professeurs du Département de géographie de l'université de Liverpool s'adresse à des étudiants de niveau collégial qui désirent une introduction générale et instructive sur les études de développement. En effet, bien que les chapitres soient articulés de façon généralement cohérente, on ne peut que déplorer l'absence d'un appareil critique d'ensemble ou à tout le moins d'une perspective relationnelle. Le volume est certainement utile pour présenter et discuter certaines approches géographiques contemporaines concernant le Tiers Monde, mais malheureusement, le texte ne contient aucune thèse originale ou hypothèse à vérifier. Dans ce contexte, cette géographie à tiroir, bien qu'écrite dans un langage clair, demeure informationnelle et essentiellement descriptive.

Claude COMTOIS

*Département de géographie
Université de Montréal*

NGUYEN, Tri Q. *Third-World Development: Aspects of Political Legitimacy and Viability*. Cranbury (N.J.), Fairleigh Dickinson University Press, 1989, 221p.

Le livre de Tri Nguyen s'attaque à un problème fort débattu: celui du développement dans les pays du Tiers-monde. Rien de neuf jusque-là. Pourtant la perspective choisie par l'auteur contribue, sans nul doute, à renouveler des problématiques fort anciennes. Car la thèse de Nguyen inverse les rapports qu'entretiennent les

termes du paradigme développementaliste. Pour l'auteur, ce ne sont pas tant les conditions socio-économiques dans les pays en voie de développement qui entravent l'institution d'un pouvoir politique moderne. C'est au contraire, l'existence d'un pouvoir politique, retardataire, peu structuré et manquant de légitimité qui empêche tout véritable développement économique. L'argumentation de Nguyen s'articule, en effet, autour de l'idée de légitimité ou plutôt autour de son absence qui provoquerait un usage irraisonné et pervers de la force là où l'émergence de valeurs consensuelles et de croyance dans l'autorité devraient voir le jour.

Les développements que Nguyen consacre à son sujet sont déployés dans cinq chapitres riches en références et qui s'appuient essentiellement sur l'expérience des pays, communistes et non communistes, d'Asie, plus particulièrement: le Vietnam, Singapour et la Corée du Sud.

Dans un premier chapitre, l'auteur « diagnostique le mal ». Il pointe alors la légitimité vacillante et déficiente des régimes du Tiers-monde qui connaîtraient, au niveau de leurs sociétés, une situation objective « d'anomie », perdus qu'ils seraient entre l'abandon des normes traditionnelles et la difficile adaptation à celles de la modernité. Pour l'auteur, ce déficit de légitimité est remplacé dans les pays communistes par la force et dans des États libéraux du Tiers-monde par une adoption formelle et pernicieuse de modèles occidentaux dont n'ont découlé que corruption, politisation de la bureaucratie et un impossible consensus.

Dans un second chapitre, l'auteur analyse l'impact de la crise de légitimité sur l'aide internationale au développement. Nguyen montre comment cette aide est détournée, à leur profit, par des régimes soucieux d'abord de leur clientèle et de leur propre survie. De plus, l'aide n'appa-

rait pas, au niveau technique, efficace. Les investissements sont contrebalancés par des fuites de capitaux et le transfert du savoir-faire par la fuite des cerveaux. L'auteur dresse un bilan implacable du cercle vicieux de l'aide et son « évaporation » sans retombées positives pour les pays en voie de développement.

Le troisième chapitre relève du cas de figure. L'auteur fait l'inventaire des politiques de construction nationale (*national building*) suivies par le régime de Ngo Dinh Diem et ses successeurs, ensuite par le régime communiste vietnamien. L'auteur trouve là matière à illustration de ces thèses. Mais il s'arrête aussi à ce qu'il considère comme deux exceptions: La Corée du Sud et Singapour. Ces deux pays précisément ont su mettre en avant des formules de légitimité que l'auteur s'attache, de manière générale, à examiner comme des traits de renforcement du pouvoir politique.

La stratégie de légitimation du pouvoir dans les pays en voie de développement doit reposer selon Nguyen sur quatre éléments: le renouveau culturel, l'instauration d'un leadership « positif », la construction d'institutions dignes de ce nom, la solution des handicaps majeurs tels que la corruption et les problèmes économiques, le problème de la dette, etc.. Ces éléments sont détaillés dans un quatrième chapitre qui souligne l'importance du renouveau des valeurs et du personnel politiques comme condition du développement économique.

Enfin dans un dernier chapitre, l'auteur se livre à une réflexion féconde sur les conditions d'une distribution fructueuse de l'aide au Tiers-monde. Il plaide pour des solutions techniques qui soient adaptées au renforcement des structures politiques et sociétales, plutôt qu'à des recettes sans âme destinées à la réalisation des seuls objectifs matériels.

La démarche de Nguyen est généreuse. Elle réoriente le regard en matière d'analyse du développement économique en relation avec le développement politique. Une bibliographie impressionnante tant sur le plan théorique que sur celui des études de terrain (cantonnées toutefois à l'Asie) rehausse la valeur de cet ouvrage. On restera cependant quelque peu sceptique sur l'optimisme des solutions proposées. Leur réussite dépend tout autant d'une réforme des mentalités que des réponses objectives à apporter à des problèmes considérables, économiques et sociaux. Vaste défi!

Joseph MAILLA

Université Saint Joseph (Beyrouth)
Institut Catholique (Paris)

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

OSGOOD, Robert E. *The Nuclear Dilemma in American Strategic Thought*. Boulder, Col., Westview Press, 1988, 162p.

Ce livre de Robert E. Osgood est une version élargie du projet de recherche « Political Rationales and Moral Justification for Nuclear Deterrence », mené sous la conduite du *Stiftung für Wissenschaft und Politik* (SWP) allemand avec le soutien de la Ford Foundation des États-Unis. Dans cet ouvrage, Osgood explore l'évolution de la pensée stratégique après-guerre aux États-Unis sous l'angle des implications morales et pratiques du « dilemme nucléaire ».

Ce « désaveu » revêt une certaine importance. De ce point de vue, le livre constitue une synthèse très valable de différents aspects du débat sur la dissuasion nucléaire